

Pascal et Port-Royal

Pascal et Port-Royal occupent dans l'œuvre de Louis Marin une place à part et y jouent un rôle décisif. Les *Pensées* de Pascal, la *Logique ou l'art de penser* d'Arnauld et de Nicole, ou encore d'autres écrits, comme, par exemple, la *Relation* de la mère Angélique, ou certains des *Essais de morale* de Nicole, mais aussi l'œuvre de Philippe de Champaigne lui ont en effet permis de développer durant plusieurs décennies une réflexion tout à fait neuve sur les problèmes de la représentation. Tous ces écrits et tous ces tableaux sont, de diverses manières, autant de mises en œuvres pratiques, d'expérimentations, de théories du signe, ou, dans l'autre sens, autant d'élaborations théoriques du signe représentatif dans des pratiques de représentation. C'est ainsi que Marin, pour ne donner que quelques exemples, s'interroge sur la possibilité de la réalisation de portraits à Port-Royal, ou sur le pouvoir comme mise en réserve de la force dans les signes, ou encore sur les usages du déictique dans la formule de consécration « ceci est mon corps » ou dans la phrase « c'est César » prononcée devant un portrait de César. L'étude de la théorie du signe représentatif produite dans cet ensemble d'écrits et d'images constitue tout à la fois un très grand apport de connaissances historiques sur cet aspect du XVII^e siècle français, et un approfondissement de la compréhension des événements et des actions de représentation, en particulier des diverses sortes d'effets de présence produits par les représentations.